

Van-Boghem n'en avait jamais assez. Nous le croyons facilement et l'en félicitons bien aujourd'hui.

A ces documents spéciaux au monument de Brou, viennent s'en ajouter d'autres également inédits et se rattachant à l'administration des biens de Marguerite en Bresse; elle s'occupe d'intérêts divers, elle délivre *seize pieds de chêne à Loys Chanel, prêtre, de Marbor, pour maisonnement*. Par donation, datée du *Pont-Dayus* (1506), elle gratifie la ville de Bourg d'une grange pour construire une maison commune (A-t-on fait cette maison commune?); elle s'occupe du mariage de l'un, des querelles de l'autre, de charges, de comptes d'intérêt: c'était véritablement la femme diplomate et habituée aux affaires, mais elle se retrouve ici dans les plus minces détails de l'administration de ses pays de Bresse. C'est l'histoire du temps passant sous nos yeux avec sa physionomie originale et naïve.

Sans doute, il ne nous sera plus jamais donné de voir s'élancer un monument comme celui de Brou, mais à chacun sa tâche: à nous celle de le conserver, afin qu'il aille au loin dans l'avenir porter la gloire des artistes du temps passé; à d'autres celle d'apporter leur part de recherches sur l'histoire de la construction matérielle: il faut qu'à côté du monument dominant la campagne de toute sa majesté, émerveillant les regards des voyageurs sous le charme de tant d'étonnantes créations, il y ait une histoire complète par le récit, par le dessin (1) pour le jour où la main impitoyable du temps ne présentera plus de ce qui fait aujourd'hui notre admiration, que quelques débris d'un âge lointain et incompris peut-être.

ÉT. MILLIET-BOTTIER,

Rédacteur du *Journal de l'Ain*.

(1) M. Dupasquier, architecte de Lyon, publie tous les dessins de l'église de Brou par la gravure et la lithochromie: c'est une publication sur une grande échelle, faite avec autant de luxe que de talent.